

gnait le pauvre varioleux dans une cuvette.

Au lieu de recourir à un vaccin recommandable, on s'est servi d'une saleté qui a provoqué des accidents déplorables. Enfin tout a été mis à contribution pour rendre épidémique la maladie la plus hideuse des temps modernes. Faut-il s'étonner, après cela, que Montréal la ville la plus naturellement saine du continent soit devenue un foyer de pestilence, un objet d'horreur pour les étrangers. Ah ! Ils sont bien coupables ceux qui depuis le mois de mars ont présidé à nos destinées hygiéniques ! Ils sont restés bien au-dessous de leur mission sacrée de gardiens de la santé publique. Ils ont ignominieusement failli à la noble tâche qui leur incombait. Des centaines de familles leur demanderont compte un jour, de la perte de quelqu'un de leurs membres. Le compte sera sévère, et le chatiment juste. Puisse-t-il n'être pas trop tard pour réparer leur négligence homicide ! Qu'attendez-vous donc, messieurs du comité de santé pour arrêter le fléau épidémique qui ravage la ville ? Est-ce l'argent qui fait défaut ? mais le conseil a sacrifié des millions pour établir des parcs publics ; mais il donne tous les ans des centaines de mille piastres pour le service des voies publiques. Deux cents hommes veillent jour et nuit à la paix de la cité et vous trouvez assez de dix employés pour veiller à la santé publique. A quoi attribuer une pareille aberration, à l'ignorance ou au mauvais vouloir ? Répondez.

* * *

Le Conseil de Ville a accepté la résignation de Mr l'échevin Mount, comme membre du Comité de Santé. Mr. l'échevin Mathieu est appelé à lui succéder.

C'est un étrange phénomène que ce comité de Santé auquel le seul médecin que

le Conseil de Ville compte parmi ses membres, ne veut pas appartenir !

Nous regrettons sincèrement la détermination prise par le Dr. Mount, surtout au moment grave où une épidémie désastreuse sévit dans toute la ville.

* * *

Vous n'avez pas encore bu de Liqueur de Goudron dont les effets principaux sont de rendre l'eau digestive, de faciliter les fonctions de la peau et des reins ? Eh bien, tant pis !

* * *

Le Village de St-Gabriel demande d'être annexé à Montréal. Au point de vue hygiénique ce mouvement est bon. Il devrait s'étendre aux autres municipalités qui ne sont séparées de la Ville que par une ligne imaginaire. Ce fait accompli, la Commission d'Hygiène pourra à son aise murir et faire adopter les réformes sanitaires dont cette immense groupe de population à tant besoin. Un plan uniforme de canaux d'égouts, une réorganisation durable du service public d'hygiène et de salubrité, voilà ce qui nous manque et ce qui permettrait de faire de Montréal une ville saine. C'est en vain qu'on chercherait ailleurs la solution des difficultés qui nous embarrassent. Tant que Montréal sera enfermé dans le cercle d'insalubrité qui l'étouffe de toutes parts, inutile de songer à fonder quelque chose de durable.

Dr. BEAUSOLEIL.